

# ÉDITO

Par Harout Mardirossian

France LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE  
TOUS LES ARMÉNIENS  
Arménie

Créé en avril 1982

**FONDATEURS:**

Mihran Amtblan  
Kévork Képénékian  
Jules Mardirossian  
Vahé Muradian

**EDITION FRANCE ARMÉNIE:**

17 Place de la Ferrandière  
69003 - Lyon  
Tél: 04 72 33 24 77  
Fax: 04 72 34 59 05

**Courriel:** contact@france-armenie.fr  
**Site web:** www.france-armenie.fr

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:**

Harout Mardirossian

**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

**COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:**

Gérard Achdjian  
Grant Akopyan  
Grégoire Atamian  
Zmrouthe Abozian  
Ara Babanian  
Fanny Bousquet Balian  
Sévane Haroutunian  
François Lagarde  
Varoujan Mardikian  
Harout Mardirossian  
Jules Mardirossian  
Anne-Marie Mouradian  
Eugénie Nazarethian  
Rémy Sirope  
Marie Soghomonian  
Anahide Ter Minassian  
Vahé Ter Minassian  
Marie-Anne Thil  
Hélène Terzian  
Tigrane Yégavian  
Jean Yérémián

**RESPONSABLE  
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

**INFOGRAPHIE:**

France Arménie

**CONCEPTION GRAPHIQUE:**

Christine Kirkorian

**ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS**

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

**PUBLICITÉS**

04 72 33 24 77

**IMPRIMERIE:**

BRAILLY - Saint Genis Laval  
Commission Paritaire des Publications  
et Agences de presse  
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

## 100 ans après, un nouveau départ

C'est d'évidence une nouvelle énergie qui souffle sur l'Arménie en ce printemps 2018. Tous ceux qui s'y sont rendus au cours des dernières semaines, et notamment à l'occasion du centenaire de la Première République indépendante de 1918, en sont revenus gonflés à bloc, avec dans les yeux, pour la première fois depuis longtemps, une lumière d'espoir. Partout, la population ne parle plus de partir, mais au contraire de construire « la République de leur rêve ». Certes, tout ceci reste fragile et les difficultés peuvent survenir à n'importe quel moment, surtout dans l'environnement hostile autour du pays, mais ne boudons pas le plaisir de voir des sourires revenir sur les visages de nos sœurs et de nos frères d'Arménie.

C'est un nouveau départ qui s'offre à l'Arménie et au peuple arménien. C'est une tâche immense qui s'ouvre pour le nouveau président Armen Sarkissian, pour le nouveau Premier ministre Nikol Pachinian - enfin investi, après l'épisode tragicomique du premier vote à l'Assemblée nationale - pour le nouveau gouvernement qui aura à démontrer très rapidement que cette transformation est désormais en cours et que rien ne pourra l'arrêter. On notera aussi le changement de style dans la communication, plus simple, plus populaire, de ce nouveau gouvernement qui n'hésite pas à recourir aux vidéos, à ouvrir et faire visiter les palais présidentiels, à prendre dans ses bras une mère de soldat mort au front, à se rendre au travail en métro ou à pied. Au-delà de la communication, on attend maintenant d'autres modifications et donc des lois pour lutter plus efficacement que les gouvernements précédents contre les inégalités sociales, la corruption, les abus de droits, le favoritisme, qui petit à petit ont gangrené le pays au profit de quelques-uns et contre lequel le pouvoir précédent, tout en promettant beaucoup, n'a pas apporté de solutions visibles.

100 ans après, comme pour les pères fondateurs de la Première République, les Aram Manoukian, Avédis Aharonian, Alexandre Khatissian,

Simon Vratsian, Roupén Ter Minassian et tant d'autres, un défi immense se dresse devant les responsables arméniens. Ce peuple arménien qui a, à plusieurs reprises, frôlé l'anéantissement, démontre ainsi une nouvelle fois sa capacité de résilience et sa capacité à se reconstruire. Nous ne devons pas oublier que l'existence même de cette République indépendante constituait pour les pères fondateurs de la République - survivants d'un Génocide pour lequel il faut plus que jamais continuer à se battre contre tous ceux qui le nie pour enfin obtenir Justice - l'une des réponses à ce crime contre l'humanité que représente le Génocide des Arméniens. L'une seulement, car elle reste insuffisante en termes de réparations nécessaires, mais une réponse quand même.

Nous devons donc défendre coûte que coûte cette République arménienne, celle de 1918 comme celle de 1991, comme celle de 2018, car tout ce qui nous rassemble, tout ce qui donne corps et cœur à la Nation arménienne nous rend plus forts face à nos ennemis.

La Diaspora arménienne, et plus particulièrement la Diaspora francophone, aura un rôle indéniable à relever dans ce défi. Avec le Sommet de la Francophonie, l'Arménie s'apprête à accueillir le plus grand événement qu'elle aura eu à organiser. Près d'une cinquantaine de chefs d'Etat réunis sur la terre d'Arménie célébrant ensemble la fraternité autour d'une même langue et du sentiment d'une même communauté de destin. C'est le message qu'a voulu transmettre Michaëlle Jean, la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie dans l'interview exclusive qu'elle nous a accordée. La réussite de ce Sommet sera pour nous tous, Arméniens de France, du Liban, de Syrie, de Belgique, du Canada, de Suisse et de toute la planète, notre modeste contribution à l'édification de notre pays et un nouveau point de départ dans la relation entre l'Arménie et sa Diaspora francophone. ■